

CRITIQUE, opéra (en version de concert). CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 13 mai 2025. HAENDEL : Acis and Galatea. R. Redmond, H. Hymas, R. Bockler... Ensemble Masques, Olivier Fortin (direction)

Ce mardi 13 mai 2025, Clermont Auvergne Opéra offre une superbe interprétation de *Acis and Galatea*, l'un des plus délicats joyaux lyriques de Georg Friedrich Haendel, donné ici sous forme d'une version de concert. Sous la direction amoureuse du chef franco-qubécois Olivier Fortin, depuis son clavecin, cette pastorale amoureuse et tragique a pris vie avec une grâce et une intensité rares, portée par l'*Ensemble Masques* et une distribution vocale irréprochable.

Olivier Fortin, à la tête de l'Ensemble Masques, a ainsi su insuffler une énergie à la fois poétique et rigoureuse à cette partition. Son approche du continuo au clavecin était d'une fluidité remarquable, soutenant les chanteurs avec une sensibilité constante, tandis que sa direction unissait transparence des textures et expressivité dramatique. Les *tempi*, toujours judicieux, laissaient respirer les airs tout

en maintenant une tension lyrique ininterrompue. Les musiciens, visiblement en symbiose avec sa vision, ont restitué chaque nuance avec une finesse exemplaire.

Du côté des voix, **Rachel Redmond** (Galatea) a captivé par la pureté cristalline de son timbre et son phrasé délicatement ornementé. Son « *Heart, the seat of soft delight* » fut un moment de grâce absolue, où émotion et technique se confondaient. Son incarnation de la nymphe éplorée, notamment dans le poignant « *Must I my Acis still bemoan* », a arraché des frissons à l'auditoire. **Hugo Hymas** (Acis) a séduit par la jeunesse rayonnante de sa voix, alliant clarté du texte et *legato* souverain. Son « *Love in her eyes sits playing* » fut une déclaration d'amour aussi virtuose que touchante, tandis que sa mort imagée dans « *Help, Galatea!* » a bouleversé par son intensité dramatique. Le baryton français **Romain Bockler** (Polyphemus) a imposé une présence vocale aussi puissante que nuancée, évitant toute caricature dans le rôle du cyclope. Son « *I rage, I melt, I burn!* » a déployé une rage contenue et un grave impressionnant, sans jamais sacrifier la musicalité. **Philippe Gagné** (Damon), avec sa voix chaude et agile, a apporté une sagesse pastorale bienvenue, notamment dans « *Consider, fond shepherd* », où sa déclamation élégante a contrasté avec la fougue des amants. Enfin, **Marie Pouchelon** (soprano) a rejoint avec beaucoup d'efficacité ses quatre collègues pour délivrer toutes les interventions du chœur – dont le célèbre « *Wretched lovers!* » n'a pas manqué d'émouvoir l'auditoire.

Malgré l'absence de mise en scène, la force narrative de l'œuvre a pleinement émergé, grâce à la direction millimétrée de Fortin et à l'engagement des interprètes. La salle, quasi comble, a réservé une belle ovation amplement méritée à l'issue du chœur final.

Notons, en guise de conclusion, qu'Olivier Fortin et l'Ensemble Masques reviendront (du 3 au 7 juin) dans différents quartiers de la ville et de ses alentours, avec un

outil de diffusion original et innovant : un semi-remorque transformé en salle de spectacle ! Le projet, appelé « *L'Échappée* » proposera ainsi des représentations gratuites en lien avec la *Pastorale* de Haendel, ainsi que des ateliers pour aller à la rencontre des publics sur le territoire clermontois... une initiative à saluer !

CRITIQUE, opéra (en version de concert). CLERMONT-FERRAND, opéra-théâtre, le 13 mai 2025. HAENDEL : *Acis and Galatea*. R. Redmond, H. Hymas, R. Bockler... Ensemble Masques, Olivier Fortin (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

COFFRET CD événement, annonce. BRUCKNER : Symphonies 1 – 9. Lü Jia / China NCPA Orchestra

Un nouveau Bruckner, profond, dense, contemplatif venu de Pékin... Lü Jia et l'Orchestre NCPA de Pékin signent une intégrale Bruckner aussi inattendue que

convaincante. La parution de l'intégrale des 9 Symphonies de Bruckner par l'orchestre pékinois et son chef LÜ JIA aura marqué l'actualité discographique du Printemps 2025.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Anton Bruckner (1824-2024), le maestro Lü Jia et l'Orchestre NCPA de Chine (Pékin) célèbrent cette étape historique et publient l'intégrale des symphonies de Bruckner qu'ils ont jouée durant l'année 2024 en concert. Le somptueux coffret qui en découle, paraît au printemps 2025. La pertinence et l'engagement des musiciens de Pékin rendent cette lecture indiscutable ; ils ont même suscité la surprise, confirmant la très haute tenue de l'Orchestre et des instrumentistes requis.

Lü Jia et l'Orchestre NCPA de Pékin : une intégrale Bruckner aussi inattendue que convaincante

Fruit de plusieurs années d'engagement et de rigueur artistique, l'intégrale des 9 Symphonies de Bruckner réalise in fine un projet monumental qui interroge en Orient l'écriture orchestrale du grand créateur autrichien, symphoniste fervent, rival de Brahms, préfigurant la démesure mahlerienne.

Un accomplissement d'autant plus méritoire que les œuvres abordées constituent un défi redouté de tous les orchestres symphoniques.

Avec une profonde sensibilité interprétative, Lü Jia et

l'Orchestre NCPA immergent les auditeurs dans un voyage à travers les vastes paysages musicaux de Bruckner : de ses imposantes structures symphoniques à l'essence spirituelle de ses œuvres, évoquant la grandeur d'une cathédrale sonore. BRUCKNER fut un organiste reconnu, dont l'écriture symphonique fut reconnue après sa mort et qui exprime une sensibilité aiguë à la nature, comme elle témoigne aussi de la quête d'un croyant dont la foi inextinguible s'inscrit dans la doute autant que l'espérance. Sa musique prolonge ce questionnement personnel et intime ; la foi de Bruckner expliquant dans un doute permanent les incessantes reprises et corrections que le compositeur n'a cessé de réaliser sur chacun de ses opus symphoniques.

Enregistré au prestigieux Concert Hall du Centre national des arts du spectacle de Chine / NCPA National Center for performing arts, à Pékin, le cycle symphonique complet marque une étape importante non seulement pour l'orchestre, mais aussi pour la scène musicale asiatique en général. Il s'agit d'une avancée majeure pour faire découvrir les chefs-d'œuvre de Bruckner à un public plus large en Chine et au-delà ; à l'appui des prochains projets artistiques de l'Orchestre et de son directeur musical, il s'agit aussi de confirmer le statut de l'Orchestre du NCPA comme l'un des acteurs majeurs sur la scène extrême-orientale voire internationale. Prochaine critique complète sur [classiquenews](#).

Coffret cd événement, annonce. BRUCKNER : Symphonies 1 – 9. Lü Jia / China NCPA Orchestra –parution printemps 2025 – CLIC DE CLASSIQUENEWS printemps 2025

**CRITIQUE, concert. LYON,
Auditorium Maurice Ravel, le
10 mai 2025. FAURE / PEPIN /
TCHAIKOVSKY. Orchestre
national de Lyon, Renaud
Capuçon (violon), Simone
Young (direction)**

Les 9 et 10 mai, l'Auditorium de Lyon a vibré au rythme d'une programmation audacieuse et envoûtante, portée par l'excellence de l'Orchestre national de Lyon sous la direction inspirée de la cheffe australienne Simone Young (déjà applaudie *in loco* [l'an passé dans la 8ème Symphonie de Bruckner](#)). Aux côtés du violoniste *star* Renaud Capuçon, le public lyonnais a été transporté dans un voyage musical allant de la délicatesse française de Gabriel Fauré à la fougue romantique de Piotr Illitch Tchaïkovski, en passant par les paysages oniriques de la jeune compositrice

française Camille Pépin.

Le concert s'est ouvert avec *Masques et Bergamasques*, op. 112 de **Gabriel Fauré**, une suite d'orchestre tirée de la musique de scène composée en 1919. D'emblée, l'orchestre a captivé par sa transparence et son équilibre, restituant avec élégance l'esprit néo-classique et pastoral de l'œuvre. Sous la baguette précise et sensible de Simone Young, les nuances des cordes, les traits légers des bois et les interventions discrètes des cors ont dessiné un tableau raffiné. L'*Ouverture* énergique mais sans lourdeur, le *Menuet* gracieux et la tendre *Pastorale* ont souligné la cohésion des musiciens, tandis que la *Gavotte* finale a apporté une touche de vivacité joyeuse. Un choix idéal pour entrer en matière, rappelant le génie de Fauré dans l'art de la miniature orchestrale.

Place ensuite à la modernité avec « *Le sommeil a pris ton empreinte* », concerto pour violon de **Camille Pépin**, commande conjointe de Radio France, de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon et du Sydney Symphony Orchestra. La compositrice, présente dans la salle, a été longuement applaudie pour cette œuvre d'une poésie rare, inspirée par un poème de Paul Éluard. Dès les premières mesures, l'univers de Pépin s'est imposé : des harmonies irisées, des envolées étincelantes pour les cordes et une écriture virtuose pour le violon solo, magnifiée par **Renaud Capuçon**. Ce dernier a livré une interprétation magistrale, alliant pureté du timbre et engagement émotionnel. Les dialogues entre le soliste et l'orchestre, tantôt tourmentés, tantôt apaisés, ont évoqué les métamorphoses du sommeil et du rêve. Les percussions délicates (vibraphone, cloches) et les effets de souffle dans les vents ont ajouté une dimension presque cinématographique à l'ensemble. L'œuvre, exigeante mais accessible, a été chaleureusement saluée par un public conquis, scellant sans doute son succès futur dans le répertoire contemporain.

En seconde partie, la *Symphonie n°4 en fa*

mineur de Tchaïkovski a embrasé la salle. Dès les cuivres annonciateurs du thème du Destin, l'orchestre a déployé une puissance dramatique et une cohésion remarquable. Simone Young, en grande tragédienne, a conduit l'œuvre avec une maîtrise implacable des dynamiques et des respirations. Le premier mouvement, tour à tour angoissé et lyrique, a mis en valeur la richesse des cordes (notamment les altos dans le thème mélancolique) et la vigueur des cuivres. Le *Scherzo* (et ses *pizzicati* obsédants des cordes) a été joué avec une précision mécanique et un humour discret, tandis que le troisième mouvement (trio des vents) a apporté une touche de grâce nostalgique. Mais c'est dans le *finale* endiablé que l'orchestre a véritablement explosé, emportant l'adhésion totale du public. Les timbales impétueuses, les cymbales éclatantes et les cordes virtuoses ont restitué toute la folie dansante de cette « fête populaire » chère à Tchaïkovski.

La longue ovation qui a suivi était amplement méritée !

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 10 mai 2025. FAURE / PEPIN / TCHAIKOVSKY. Orchestre national de Lyon, Renaud Capuçon (violon), Simone Young (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 6ème Festival « RÉSONANCES », du 1er au 30 juin 2025. De Bach à Ellington : Emmanuel Smith, Max Zita, Julien Beautemps, Hyuk Lee, Kim Saehyun, Vanessa Wagner...

Chaque année, au cœur du Paris historique, sur l'île de la Cité, le [Festival Résonances](#) met les claviers à l'honneur. Il faut bien l'écrin de la Sainte-Chapelle, joyau architectural du XIV^e siècle pour accueillir les nombreux artistes invités, tous prodiges et poètes des touches blanches et noires... La programmation met en lumière l'évolution des instruments à clavier à travers les époques, en proposant un cycle désormais attendu de concerts de clavecin, de pianoforte, de piano moderne, d'accordéon, d'orgue... En mettant le clavier souverain en résonance, le

Festival imaginé et conçu par Yann Harleaux, dessinent entre musique et architecture des lignes de fuite inspirantes qui renouvellent aussi l'expérience du concert. Musique française (Satie, Ravel, Debussy...), spirituals, jazz, compositions contemporaines, transcriptions, concertos romantiques, joyaux baroques (de Buxtehude et JS Bach)..., les champs musicaux du 6ème festival CLAVIERS / RÉSONANCES affichent une inventivité artistique éclatante qui entre en vibration avec l'écrin architectural qui l'accueille : la Sainte-Chapelle... aux proportions musicales.

Pour **Yann Harleaux**, il s'agit bien, toujours de faire dialoguer l'immatérialité sonore de la musique et l'élégance de l'architecture, en une équation singulière entre deux magies : « *Chaque interprète, chaque programme devient une manière d'habiter le silence et la pierre, de faire résonner les voûtes comme autant de mémoires vivantes. À la Sainte-Chapelle, à l'ombre des vitraux et des siècles, le piano s'élève, se déploie, murmure et clame. Il dialogue avec les fantômes, avec les espaces, avec nos propres battements. Un festival de résonances, de contrastes, et de présences. Un festival où le piano devient architecture* ».



PLUS D'INFOS sur le site d'EUROMUSIC :

<https://www.euromusicproductions.fr/>

VOIR l'agenda des concerts et la présentation de chaque programme à l'affiche :

<https://www.euromusicproductions.fr/agendadesconcerts>

<https://www.euromusicproductions.fr/resonances>



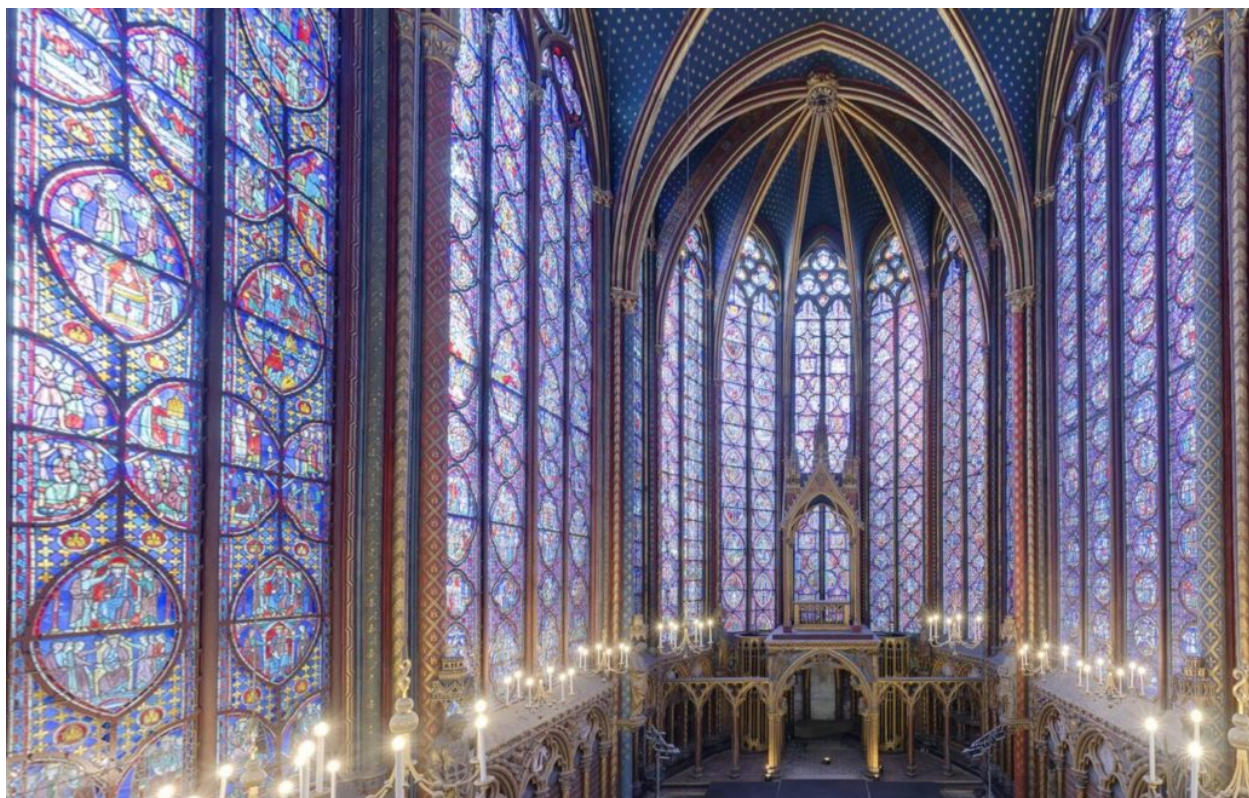
12 événements musicaux incontournables dans l'écran spectaculaire de la Sainte-Chapelle à Paris, joyau de la l'île de la Cité, au cœur de l'ancien palais des Rois de France... La diversité s'annonce ainsi prometteuse dès les deux premiers concerts du **dim 1er**

juin, 20h (« *American Songbook, Spirituals & Jazz* » – au programme, Standard jazz signés Parker, Ellington, Gillespie, Jones & célèbres Gospels... avec **Emmanuel Smith, Max Zita & Lakeïa Smith**) ; et du **lun 2 juin 2025, 20h (*Créoles, pop & jazz* : Ray Charles, Gerschwin, Luan Pommier, G Gaynor par **Luan Pommier**, piano).**

Puis ne manquez pas **ven 6 juin**, le Quatuor avec piano n°1 de Fauré (et la Suite Bergamasque de Debussy par **les Solistes Français** et **Varduhi Yeritsyan**) ; **sam 7 juin**, programme spécial autour du **Centenaire Satie** : Gymnopédies, Gnossiennes / Ravel : Valses nobles & sentimentales, Jeux d'eau / Poulenc : hommage à Edith Piaf par **Aya Okuyama**, piano Steinway).

Sam 14 juin : programme « **LISZT : Funérailles** » (Liszt. : Funérailles, Deux légendes , Sonates par **Simon-Pierre Pollin**, piano).

Dim 15 juin : récital Chopin (Études et Concerto par **Les Solistes Français** et **Hyuk Lee**); suivi **lundi 16 juin**, des Impromptus de Schubert (couplés avec Mendelsshon : Variations Sérieuses op.54 par **Jacqueline Bourgès-Maunoury**, piano). **Dim 22 juin** : récital de **Vanessa Wagner** (Mozart / Beethoven/ Grieg) ; ... sans omettre, le récital de l'accordéoniste virtuose, lui-même compositeur, **Julien Beautemps** (29 juin) ; ni l'apothéose qui est le concert de clôture où performera le lauréat du dernier Concours Long-Thibaut (2025), le très passionnant **Kim Saehyun**... (30 juin).



Réservations :

- Directement sur le lieu du concert : 45 minutes avant le début du concert.
- A la sainte chapelle : tous les jours de concerts, à partir de 14h.
- Sainte-Chapelle – Paris, 10 Bd du Palais, 75001 Paris, France

Festival RÉSONANCES / CLAVIERS

6ème édition : 1er-30 juin 2025

**12 concerts événements
à la Sainte-Chapelle, Paris**



RETOUR AUX ORIGINES

Dimanche 1er Juin, 20h

American Songbook, Spirituals & Jazz

Emmanuel Smith, piano

Max Zita & Lakeïa Smith, chant

Emmanuel Smith réunit deux voix d'exception : Max Zita, figure

emblématique du gospel en France, et Lakeïa Smith, chanteuse à la tessiture profonde et à la présence lumineuse. Ensemble, ils font revivre les grandes pages de l'American Songbook, des standards inoubliables de Parker, Ellington, Gillespie ou Quincy Jones, jusqu'aux chants traditionnels afro-américains qui portent les mémoires et les luttes.

À travers ce programme, retentit l'histoire d'un peuple, de ses douleurs et de ses espoirs, portée par l'expressivité intense du jazz et l'intensité des spirituals. Le piano devient la pulsation intime d'un souffle collectif, tandis que les voix, tour à tour suaves, rageuses ou bouleversantes, s'élèvent comme un chant de liberté.

Entre héritage et modernité, le programme célèbre la richesse d'une culture qui a transformé la musique du XXe siècle. Improvisation, groove, émotion brute : chaque morceau résonne comme un appel à la vie, un acte de mémoire, de résistance, d'espérance. Max Zita, avec son timbre généreux et son ancrage profond dans le gospel, et Lakeïa Smith, dont la sensibilité irradie chaque phrase, incarnent la grâce et la force de cette tradition vivante. Une célébration de l'âme noire américaine et de la liberté qu'elle chante, inlassablement.

Lundi 2 Juin, 20h
Créoles, Pop & Jazz
Luan Pommier

Le récital se fait mémoire vive de la pop, du jazz et de la soul. Luan Pommier engage sa virtuosité plurielle : le clavier s'embrase, virevolte, s'émeut et s'amuse, traversant les styles et les époques avec une liberté jubilatoire. De Ray Charles à Gershwin, de Gloria Gaynor aux grands thèmes de la musique américaine du XXe siècle, le concert trace une ligne sensible entre émotion populaire et exigence musicale. Il célèbre les métissages et les grands élans de la scène américaine : les syncopes jazzy de Gershwin, les grooves

**inimitables de Ray Charles, les hymnes disco de Gloria Gaynor,
réinventés au piano solo, dans une interprétation où la
virtuosité n'efface jamais l'âme.**

XXe, LE PRODIGE

Vendredi 6 Juin, 20h

Varduhi Yeritsian, piano

Quintette des Solistes français,

Paul Rouger, violon

Voyage au cœur de l'élégance française, entre raffinement romantique et poésie impressionniste. Tout en nuances, la musique de chambre française rayonne de subtilité et d'émotion. Œuvre de maturité, le Quatuor avec piano n°1 de Gabriel Fauré, chef-d'œuvre d'équilibre et de lyrisme, déploie sa richesse expressive : élans passionnés, tendresse rêveuse, virtuosité mesurée. L'œuvre raffinée et profonde parle à l'âme, dans une langue délicate où chaque voix trouve sa respiration. En miroir, la Suite bergamasque de Claude Debussy berce et enivre comme une rêverie en clair-obscur, empreinte de grâce et de mystère. Du célèbre Clair de lune à la légèreté dansante du Passepiéd, chaque pièce évoque un monde suspendu, où la musique devient couleur, lumière, parfum. Deux compositeurs, deux esthétiques, mais une même quête de beauté et d'émotion, où les sons effleurent l'indicible.

Samedi 7 Juin, 20h

Hommage à Satie

Aya Okuyama, piano

La pianiste Aya Okuyama réalise un hommage en clair-obscur à Erik Satie, 100 ans après sa disparition. À l'occasion du centenaire de la mort d'Erik Satie, ce concert souligne l'un des esprits les plus singuliers de la musique française,

figure insaisissable et précurseur de toutes les modernités. Autour de ses célèbres Gymnopédies et Gnossiennes, œuvres hypnotiques où le silence pèse autant que la note, se dessine un paysage sonore onirique, fait de simplicité radicale, d'humour discret et de mélancolie suspendue. Également à l'honneur en 2025, Maurice Ravel charme tout autant : la Valse noble et sentimentale et les Jeux d'eau célèbrent le raffinement extrême de la forme et l'invention harmonique. Les miroitements de l'eau, la danse stylisée, l'élan poétique : tout y répond, en écho ou en contraste, à l'austère fantaisie de Satie. Pour clore Édith Piaf de Francis Poulenc est un clin d'œil tendre et nostalgique à une autre icône française. Entre musique populaire et musique savante, c'est toute une époque qui revit, habitée par les mêmes contradictions, les mêmes élans du cœur.

XIXe, LE ROMANTISME

Samedi 14 Juin, 20h

Récital Liszt

Simon-Pierre Pollin, piano

Le pianiste Simon-Pierre Pollin propose un récital habité, entre vertige romantique et spiritualité transcendante qui explore les multiples visages du compositeur : poète, prophète, démiurge. D'abord, Franz Liszt, figure flamboyante du piano romantique, est au cœur du programme intense, où la virtuosité devient langage de l'âme. Funérailles, vaste fresque dramatique aux accents héroïques, ouvre le concert comme un cri funèbre, entre douleur intime et grandeur tragique. Œuvre de deuil et de révolte, elle exprime et partage la profondeur d'un compositeur visionnaire, toujours en quête d'absolu. À ses côtés, les Deux Légendes plongent dans une dimension mystique : Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux et Saint François de Paule marchant sur les flots traduisent au piano, avec une puissance évocatrice saisissante, le miracle et la foi. Liszt le croyant sincère y témoigne de sa ferveur sincère. Et le clavier devient alors lieu de transfiguration, temple sonore où s'élève une parole sans mots. Enfin, l'une des grandes Sonates de Liszt (au choix

selon le programme) couronne ce parcours d'ombre et de lumière. Architecture monumentale, richesse thématique, souffle épique : cette œuvre-somme, cette partition cathédrale, si bien adaptée à l'écrin patrimoniale de la Sainte-Chapelle incarne le génie de Liszt, entre audace harmonique et exigence formelle.

Dimanche 15 Juin, 20h

Chopin

Hyuk Lee – Lauréat du concours Long-Thibaud 2022

Les solistes français,

Paul Rouger, violon

Hyuk Lee, lauréat du concours Long-Thibaud 2022, et Les solistes français (Paul Roger, violon) dévoilent comment la grâce pianistique rencontre l'âme de Chopin.

Doté d'un toucher d'une rare poésie et d'une maturité musicale saisissante, le jeune pianiste Hyuk Lee fait rayonner l'univers de Frédéric Chopin avec une intensité toute intérieure, à la fois sensible et incandescente.

Le récital explore les sommets du répertoire chopinien : les Études, véritables bijoux techniques et expressifs, où chaque difficulté devient prétexte à la beauté ; les Ballades, récits puissants et lyriques, qui mêlent souffle narratif et dramatisme romantique ; et enfin le Concerto n°2, œuvre de jeunesse aux accents nostalgiques, traversée par une virtuosité lumineuse et un chant d'une tendresse infinie.

Sous les doigts de Hyuk Lee, le piano devient une voix, une respiration, un souffle de liberté. Sa lecture personnelle de Chopin, entre rigueur et abandon, affirme son tempérament singulier, à la fois élégant et profond. Un moment rare, suspendu qui est célébration de Chopin, grâce au talent éclatant d'un jeune pianiste capable du meilleur...

LA CLASSIQUE SAVANTE

Lundi 16 Juin, 20h

Schubert...

Jacqueline Bourges-Maunoury, piano

Placé sous le signe de la profondeur et de l'élégance, entre héritage baroque et romantisme intime, le récital de la pianiste Jacqueline Bourges-Maunoury explore les différentes facettes de l'âme musicale, du recueillement à l'élan dramatique, du contrepoint rigoureux à l'expression la plus libre. Chaconne de Bach (architecture monumentale, intensité spirituelle, puissance tragique) fait écho à l'Adagio de Marcello, revisité par Bach, d'une pureté mélodique saisissante, véritable méditation sonore. Les Variations sérieuses de Mendelssohn fusionnent héritage de Bach et souffle romantique : dense, d'une grande exigence formelle, l'œuvre alterne gravité et virtuosité dans un enchaînement dramatique d'une rare cohérence. Enfin, les Impromptus op. 90 de Schubert déploient un monde intérieur à la fois fragile et lumineux. Chaque pièce y est un instant suspendu, une confiance musicale, où le piano devient voix humaine. Jacqueline Bourges-Maunoury y révèle toute la subtilité du toucher et la richesse des nuances propres à Schubert.

Dimanche 22 Juin, 20h

Mozart...

Vanessa Wagner, piano

Vanessa Wagner propose ici un programme à la croisée des époques et des sensibilités. De Mozart à Grieg, en passant par Beethoven, la pianiste française trace un fil subtil entre l'élégance formelle, la tension dramatique et la poésie des paysages intérieurs. Avec Mozart, c'est la grâce d'une écriture limpide qui s'exprime, où chaque note semble jaillir avec évidence, sans jamais trahir la profondeur cachée derrière la légèreté apparente. Beethoven impose sa force expressive, son goût du contraste et de l'inattendu : il bouscule, interroge, et fait du piano une force de caractère. Enfin, les œuvres d'Edvard Grieg apportent une touche

singulière : empreintes de folklore et de nature nordique, elles s'inscrivent dans l'intime, le nostalgique, le contemplatif. Un programme d'équilibre et de contraste, porté par une interprète au jeu sensible et réfléchi.

BAROQUE & CO PLACE DES JEUNES

Vendredi 27 Juin, 20h

Couperin/Bach

Thibault Fajoles (orgue)

jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris

avec Anne-Laure Hulin, soprano

Thibault Fajoles, jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris avec Anne-Laure Hulin, soprano offrent un dialogue inspiré entre voix et orgue, au cœur du Grand Siècle et du Baroque allemand.

Entre la France de Louis XIV et l'Allemagne luthérienne, le programme éclaire deux génies du baroque : François Couperin et Johann Sebastian Bach. L'orgue y déploie toutes ses couleurs, de l'austérité majestueuse au raffinement ornemental, tandis que la voix trace des lignes pures, tour à tour méditatives, ferventes, jubilatoires. Le souffle de la spiritualité se mêle à la richesse expressive d'un répertoire où la forme rejoint l'émotion. Un concert comme une élévation, où les pierres résonnent des échos d'un temps suspendu, entre ciel et terre.

Samedi 28 Juin, 20h

Toccatas

Sébastien Grimaud (clavecin)

Le claveciniste Sébastien Grimaud propose un voyage flamboyant au cœur du clavier baroque, entre science du contrepoint et liberté de l'improvisation. Jeu incisif et inspiré, le claveciniste nous entraîne dans un programme d'une richesse

vertigineuse, consacré à deux piliers du répertoire pour clavier : Johann Sebastian Bach et Dietrich Buxtehude. Toccatas, préludes et fugues, fantaisies et sonates s'y succèdent comme autant de formes libres ou savamment architecturées, où l'instrument devient terrain d'exploration spirituelle, laboratoire d'une invention sans entraves. Chez Buxtehude, maître du stylus phantasticus, les contrastes éclatent, les rythmes s'accélèrent, les harmonies s'aventurent : le clavecin devient théâtre. Chez Bach, l'écriture se fait plus rigoureuse, plus profonde, mais tout aussi vibrante d'élan et de mystère. D'une génération à l'autre (car Bach était admirateur de Buxtehude), Sébastien Grimaud met en lumière la filiation, mais aussi les singularités de chaque compositeur. Virtuosité discrète, phrasé souple, richesse des couleurs : son interprétation restitue toute la vie intérieure de ces œuvres, entre rigueur formelle et expressivité fulgurante.

REMONTÉE DU TEMPS

Dimanche 29 Juin, 20h

Bach, Mozart...

Julien Beautemps (accordéon)

L'accordéoniste Julien Beautemps présente un souffle sacré venu d'ailleurs : l'accordéon au cœur du répertoire pour clavier. L'accordéoniste bouscule les frontières de l'instrumentarium dans un récital d'une intensité rare, entièrement dévolu au clavier à bretelles. Lauréat de nombreux concours internationaux, ce musicien audacieux s'empare des grands textes du répertoire sacré pour clavier et les fait résonner dans un souffle nouveau, à la fois fidèle et profondément personnel. La Passacaille et Fugue en do mineur de Bach, chef-d'œuvre de l'architecture contrapuntique, gagne une ampleur inédite, un grain organique, presque vocal. Elle entre en résonance avec les extraits du Requiem de Mozart, transcrits avec un sens aigu du phrasé et de la ligne, révélant la profondeur expressive de l'accordéon comme vecteur

d'émotion spirituelle. Puis c'est une Sonate inspirée des œuvres sacrées de Bach, de sa propre composition : hommage contemporain à la tradition, elle explore les échos du passé dans une écriture sensible, où se mêlent ferveur, silence, densité harmonique. Ainsi l'accordéon se fait orgue, voix, respiration. Un moment suspendu, hors des cadres, où le souffle de l'instrument transcende les attentes et rappelle que l'essentiel de la musique ne tient pas à la forme, mais à l'intensité du geste.

CLÔTURE – RETOUR VERS LE FUTUR

Lundi 30 Juin, 20h

Kim Saehyun, piano

1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025

Prix du Jury (Rotary Club) & Prix de la Presse

En clôture du 6^e Festival MIROIRS, carte blanche à Kim Sae-Hyun, 1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025 incarne la promesse éclatante d'un avenir pianistique. À seulement 17 ans, Kim Saehyun vient de remporter le prestigieux Concours Long-Thibaud 2025, séduisant le jury par la maturité de son jeu, la clarté de son interprétation, la profondeur de son expression. Pour cette carte blanche exceptionnelle, il dévoile une facette plus intime de son univers musical. Qu'il choisisse les grands classiques du répertoire ou des œuvres plus rares, chaque pièce devient sous ses doigts un espace de poésie et d'invention. À l'écoute du souffle de la phrase autant que de l'architecture d'ensemble, Kim Saehyun impressionne par la justesse de son regard musical et l'élégance de son toucher. Le récital promet une rencontre avec un jeune artiste déjà habité, capable de faire vibrer les lignes les plus familières avec une fraîcheur nouvelle, et d'imposer sa voix dans un monde pianistique en perpétuel renouvellement.

Infos pratiques

Tarifs :

20 – 60€, 30€ abonnement Passion Monuments

Réservations :

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place. Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00 Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries Lafayette – Par email : contact@euromusicproductions.fr

ACCÈS :

10 Boulevard du Palais – Paris I Métro : ligne 4 Station Cité – lignes 1,7,11,14 : Station Châtelet RER B ou C : station Saint Michel Bus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – prévoir en conséquence au moins 15 mn pour passer les portiques de sécurité (recommandation de classiquenews)



RÉSONANCES

DE ELLINGTON À BACH

**LES ÉPOPÉES. CHÂTEAU DE
VERSAILLES (Salon d'Hercule),**

Mercredi 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo. Juan Sancho, Hasnaa Bennani, Paul Figuier... Les Épopées, Stéphane Fuget (direction)

Inspiré, relecteur audacieux et souvent très pertinent, Stéphane Fuget prolonge son exploration des premiers opéras italiens, ceux fondateurs du genre lyrique au début du XVII^e (Seicento) ; après avoir enregistré à Versailles la trilogie des opéras de Monteverdi dont *L'Orfeo* (créé à Mantoue en 1607) est l'ouvrage source de toute l'histoire opératique, le chef et claveciniste, en complicité avec les musiciens de son ensemble Les (si bien nommés) Épopées, interrogent en juin 2025, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi ...



L'ouvrage daté de 1619, met en musique le retour du héros qui a échoué à ramener son aimée Euridice sur terre. Tout à sa douleur, Orfeo renonce aux joies terrestres. Dionysos s'en offusque et le livre à la furie des Bacchantes : il meurt déchiqueté sous leurs coups. Cette fin tragique est dans

certaines versions de l'opéra de Monteverdi, retenue bien qu'on lui préfère a contrario une fin plus heureuse et positive : son apothéose en quasi dieu, sous la protection de son « père » Apollon.

Ciselure du verbe agissant, justesse des nuances expressives, **Stéphane Fuget** (photo ci contre © Pascal Le Mée) pour chaque réalisation, choisit avec soin les solistes capables de défendre la juste caractérisation des personnages du drame : la nouvelle production promet dans ce sens une incarnation particulièrement convaincante grâce à la participation entre autres, de du ténor espagnol **Juan Sancho** dans le rôle-titre...

Faisant alterner la rage de Bacchus, la cruauté de ses prêtresses, l'étrange indifférence d'Euridice ayant bu l'eau de l'oubli, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi offre un opéra alternatif à l'ouvrage originel de Monteverdi ; Landi inféode les effets musicaux au service d'une dynamique émotionnelle riche en contrastes, à la manière des clairs-obscurs de la peinture caravagesque : une beauté hypnotique qui exprime en un vérisme avant l'heure, l'horreur et la grâce des passions humaines...

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du CHÂTEAU DE
VERSAILLES :

[https://www.operaroyal-versailles.fr/even
t/landi-la-morte-dorfeo/](https://www.operaroyal-versailles.fr/even
t/landi-la-morte-dorfeo/)



Stefano LANDI : La Morte d'Orfeo, 1619
CHÂTEAU DE VERSAILLES, Salon d'Hercule
Mercredi 18 juin 2025, 21h
2h30 entracte inclus

Tragi-comédie pastorale en cinq actes sur un livret de Stefano
Landi, créée à Padoue en 1619.

distribution

Juan Sancho, Orfeo

Hasnaa Bennani, Primo eurette, Euridice

Paul Figuiet, Mercurio, Bacco

Eva Zaïcik, Terzo eurette, Calliope

Claire Lefilliâtre, Teti, Nisa

Anaïs Yvoz Aurora, Lincastro

Floriane Hasler, Secondo eurette, Fosforo

Vlad Crosman Fato, Fileno

Alessandro Ravasio, Furore, Caronte

Alexandre Adra Ebro, Giove

Marco Angioloni, Ireo, Apolline

Les Épopées

Stéphane Fuget, clavecin, orgue et direction

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Les Épopées.

Ce programme est enregistré en CD à paraître au label Château
de Versailles Spectacles.

déroulement de la soirée

Première partie : 1h

Entracte

CRITIQUE, opéra. GAND, Opera Ballet Vlaanderen, le 8 mai 2025. NONO : Intolleranza 1960. Stefan Klingele / Benedikt von Peter

La reprise de l'opéra-manifeste « *Intolleranza 1960* » de Luigi Nono à l'Opéra de Gand est une expérience aussi bouleversante que nécessaire. Créé en 1961 à La Fenice, l'ouvrage porte un titre qui résume son essence : une dénonciation sans compromis de l'oppression sous toutes ses formes : Hiroshima, la guerre d'Algérie, la résurgence du fascisme, les inondations meurtrières du Pô (figurées par un déluge scénique final) servent de toile de fond à cette fresque sonore et visuelle. Le livret, *patchwork* de textes de Brecht, Éluard, Maïakovski, Sartre et d'autres, mêle slogans militants (« *No pasarán* », « *Nie wieder* ») et extraits d'interrogatoires, formant un cri

collectif contre l'injustice.

Sous-titré « *action scénique* » plutôt qu'« opéra », l'œuvre défie les conventions. La production de **Benedikt von Peter** (déjà acclamée à Hanovre et Bâle) pousse cette logique à son paroxysme en immergeant le public dans l'espace scénique. Dès l'entrée, un acteur torturé, statue de douleur, annonce la tonalité. Guidés par les chanteurs, les spectateurs investissent le plateau, s'asseyant sur des chaises, des échelles ou à même le sol, se couchant sur des couvertures, devenant malgré eux complices de cette géographie mouvante.

La scénographie épurée de **Katrin Wittig** et les lumières de **Susanne Reinhardt** créent un espace organique, où les visages projetés (vidéo de **Bert Sander**) toisent les vivants. La musique, âpre et sérielle, portée par l'orchestre invisible de l'**Opera Ballet Vlaanderen** (dirigé avec brio par **Stefan Klingele**), fuse depuis les haut-parleurs. Le public, témoin et participant, résiste à l'envie de hurler « *Morte al fascismo !* » avec les chanteurs. Une heure trente d'une intensité rare, où l'on vit plus qu'on ne regarde.

Ici, pas de héros nommés, mais des archétypes universels : **Peter Tantsits**, en Émigrant halluciné, traverse l'espace comme une âme en peine, vocalisant des suraigus vertigineux. **Lisa Mostin** (la Compagne) oppose une voix claire et spatiale, entre révolte et vulnérabilité. **Tobias Lusser** (l'Algérien) et **Werner Van Mechelen** (le Torturé) incarnent la résistance avec une gravité déchirante. **Jasmin Jorias** (la Femme) et **Chia Fen Wu** hurlent, chuchotent, électrisent. de son côté, le **chœur**, préparé par **Jan Schweiger**, est un personnage à part entière : tour à tour foule de migrants, prisonniers ou manifestants, il passe de la résignation à la fureur avec une précision glaçante.

La force de cette production ? Faire de l'art un acte politique partagé. Quand le « déluge » final emporte tout, le

public, redescendu dans la salle, reste sidéré. Un silence lourd précède les applaudissements – comme si l'émotion devait d'abord se digérer. Preuve que *Intolleranza 1960*, loin d'être un vestige des années 1960, reste un miroir brûlant de notre époque !...

CRITIQUE, opéra. GAND, Opera Ballet Vlaanderen, le 8 mai 2025.
NONO : *Intolleranza 1960*. Stefan Klingele / Benedikt von Peter. Crédit photographique © OBV-Annemie Augustijns

VIDEO : Trailer de « *Intolleranza 1960* » selon Benedikt von Peter à Gand

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2025,
les 13, 14 et 15 juin 2025.
Orchestre National de Lille,
Jean-Claude Casadesus,

**Orchestre de Picardie,
Antwerp Symphony Orchestra,
Bertrand Chamayou, Dmytro
Choni, Ludmila Berlinskaïa et
Arthur Ancelle, Marie
Vermeulin, Svetlana Andreeva,
Alexander Kashpurin...**

**La 22e édition du Lille Piano(s) Festival
promet d'être mémorable : festive,
diversifiée, accessible... Au programme :
une soixantaine d'artistes invités, dont
les pianistes parmi les plus inspirés,
sans oublier les musiciens de l'Orchestre
National de Lille, l'Orchestre de
Picardie et de l'Orchestre Symphonique
d'Anvers. Près de 40 concerts sont
prévus, entre classique, jazz
(coopération fructueuse avec Jazz en
Nord, Tourcoing Jazz et l'Aéronef),
électro, spectacles pour les plus jeunes,
conférences, récitals de piano bien sûr,
mais aussi d'accordéon, d'orgue, de**

marimba ainsi qu'une animation sur un piano géant... sans omettre nouveautés cette année, l'apparition du disco et du boogie-woogie. L'offre est ainsi riche et complète : elle répond à tous les goûts.

L'accès y est favorisé plus que jamais avec des places à partir de 10 €... A l'initiative de l'Orchestre National de Lille, LILLE PIANO(S) FESTIVAL démontre chaque printemps que la culture s'adresse à tous et concerne tous les Lillois, résidents et visiteurs, ainsi pendant 3 journées festives où l'effervescence musicale stimule et électrise les esprits, offre un cadre exceptionnel pour les découvertes et les rencontres.

22ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL

Une offre riche et complète

Pour sa 22è édition, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** profite de la nouvelle situation (provisoire) de **l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**, son initiateur, pour faire découvrir de nouveaux sites culturels dans la Métropole lilloise. La résidence habituelle de l'Orchestre (le Nouveau Siècle) étant en travaux pendant plusieurs mois, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE propose pendant les 3 jours de programmation musicale (13, 14 et 15 juin 2025), une déambulation exceptionnelle à travers plusieurs

lieux dont certains sont déjà emblématiques du Festival : **la gare Saint-Sauveur, le Conservatoire, Notre-Dame de la Treille, la Chambre de commerce et d'industrie**, sans omettre **la maison natale de Charles de Gaulle** (concert de musique celtique) ou **le THÉÂTRE DU CASINO BARRIERE** qui accueille les grands concerts symphoniques : le concert d'ouverture avec l'Orchestre National de Lille, le 13 ; puis le 14, pour l'Orchestre de Picardie ; enfin dimanche 15 juin, le concert de clôture par l'Orchestre Symphonique d'Anvers. Foisonnante, la programmation est aussi identifiable grâce à de nombreux fils conducteurs telle la place de **la musique française**, en relation avec **les célébrations 2025** : 150 ans de Maurice **Ravel**, 180 ans de Gabriel **Fauré**, 100 ans de Pierre **Boulez**...

Les amateurs de piano seront à nouveau comblés, (re)découvrant à travers de nombreux récitals les tempéraments les plus captivants de l'heure, déjà célèbres, ou en évolution et déjà particulièrement convaincants : ainsi, entre autres, **Behzod Abduraimov** (Concerto n°1 de Tchaïkovsky, concert d'ouverture le 13 juin, 21h) ; puis, samedi 14 juin : le duo sur la scène et à la ville, **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle** (11h), **Fanny Azzuro** (11h), **Marie Vermeulin** (14h), **Florent Boffard** (14h), **Dmytro Choni** (16h30), **Théo Fouchenneret** (20h30) ; enfin dim 15 juin : **Florian Noak** (11h), **Célia Oneto Bensaid** (14h), **Alexander Kashpurin** (14h), **Svetlana Andreeva** (16h), **Martin Jaspard** (18h)...

A ne pas manquer, l'intégrale Ravel (œuvres pour piano) par **Bertrand Chamayou** en deux sessions, dim 15 juin, au Conservatoire à 15h, puis 17h30.

Au total, pas moins de 38 concerts et événements musicaux qui rythment toute la ville de Lille, du jeudi 12 (18h30) au dimanche 15 juin 2025 (19h30).



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, sur le site de **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**, les 12, 13, 14 et 15 juin 2025 : <https://www.lillepianosfestival.fr/2025/>

LILLE PIANO

(S) FESTIVAL 2025

Nos coups de cœur

VENDREDI 13 JUIN 2025

21h : CASINO BARRIERE – CONCERT D’OUVERTURE – JEAN-CLAUDE CASADESUS, direction.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – Behzod Abduraimov, piano
Concerto pour Piano n°1 de TCHAIKOVSKY

22h15 : Casino Barrière (Bar) / LA BOULE, électro

22h30 : Gare Saint-Sauveur (Bar) / DAÏDA, jazz

SAMEDI 14 JUIN 2025

11h : Chambre de commerce et d'industrie, Salle Descamps

Duo **LUDMILA BERLINSKAÏA** & **ARTHUR ANCELLE** : « PASSAGE SECRET »

Récital piano à 4 mains – Musique française

BIZET : Jeux d'enfants

DEBUSSY : Petite suite

RAVEL : Ma mère l'Oye

14h : Conservatoire

FLORENT BOFFARD, piano / □HOMMAGE À PIERRE BOULEZ (Sonate n°3 – 12 Notations, ...)

15h : ND de la Treille / Crypte moderne

BOGDAN NESTERENKO, accordéon

BACH-BUSONI : Chaconne en ré mineur

MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition

16h : CASINO BARRIERE

ORCHESTRE DE PICARDIE – **Johanna Malangré**, direction

CHOSTAKOVITCH : Concerto pour piano, trompette et cordes

SCHUMANN : Concerto pour piano en la mineur

Piano : **Florian Noack**

Trompette : **Sergei Nakariakov**

16h30 : CONSERVATOIRE

DMYTRO CHONI, piano

Brahms, Schumann (Sonate n°2), Lysenko et Silvestrov

17h30 : NOTRE DAME DE LA TREILLE

REQUIEM de FAURÉ

Direction : **Mathieu Romano**

Orgue : **Olivier Perrin**

Soprano : Adèle Berard

Baryton : Christophe Gauthier

Chœur de chambre Septentrion

Orchestre National de Lille

En couplage :

DESENCLOS : Nos Autem

PÄRT : Fratres pour cordes et percussions

KOECHLIN : Les flots lointains

19h : CONSERVATOIRE

THÉO FOUCHENNERET, piano

Récital Fauré : intégrale des Nocturnes

21h : CASINO BARRIERE

PIANO FORTE / Jazz

22h30 : GARE SAINT-SAUVEUR (Bar)

LA BOULE / électro

DIMANCHE 15 JUIN 2025

11h : CASINO BARRIERE

Spectacle famille : **LE PETIT PRINCE** – Dès 6 ans

D'après la bande dessinée de Joann Sfar adaptée de l'œuvre
éponyme d'Antoine de Saint Exupéry

Création de **Marc-Olivier Dupin**

Récitant : Benoît Marchand / □Piano : Orlando Bass □/ Violon :
Arthur Decaris / Violoncelle : Lisa Strauss □/ Clarinette,
clarinette basse : Myriam Carrier □/ Vidéo : Laurent Sarrazin

11h : CONSERVATOIRE

FLORIAN NOACK, piano□ / TRANSCRIPTIONS...

BACH : Concerto pour 4 clavecins

RIMSKY KORSAKOV : Schéhérazade

CHOSTAKOVITCH : Valse n°2

RAVEL : Five o'clock fox-Trott, L'Enfant et les Sortilèges,
extrait (arrangement Henri Gil-Marchex)

14h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma

ALEXANDER KASHPURIN, Premier Prix Étoiles du Piano 2021
RACHMANINOV : Intégrale des Études-Tableaux

14h30 : CASINO BARRIERE

MAURICE RAVEL par **JEAN ECHENOZ** / Lecture musicale
Musiques de Maurice Ravel
Récitant : **Dominique Pinon**
Piano : **Hélène Tysman**

15h : CONSERVATOIRE

BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°1
RAVEL : Prélude / Miroirs / Menuet / Sonatine
/ À la manière de Borodine / Gaspard de la nuit

16h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma

SVETLANA ANDREEVA, piano □ Premier prix Concours Orléans 2024
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 9, Messe Noire
ESCAICH : Les Litanies de l'ombre
JANÁČEK : Dans les Brumes
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 7, Messe Blanche
FAURÉ : Agnus Dei, extrait du Requiem

17h30 : CONSERVATOIRE

BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°2 (fin)
Valses nobles et sentimentales / À la manière de Chabrier
/ Menuet sur le nom de Haydn / Sérénade grotesque / Jeux d'eau
/ Menuet antique / Pavane pour une infante défunte / Tombeau
de Couperin

18h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma

MARTIN JASPARD, piano □ Premier Prix Concours Detmold-Brahms
2024
RAVEL : Pavane pour une infante défunte
DEBUSSY : Étude n°10 – Pour les sonorités opposées
JASPARD : Vers les cieux
FAURE : « In Paradisum », extrait du Requiem
(transcription G. Durliat)
MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition

18h30 : CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE, salle Descamps
PHOTONS, LA NUIT SANS L'ENNUI / électro

19h30 : CONCERT DE CLÔTURE
CASINO BARRIERE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ANVERS

DVOŘÁK : Danses slaves, extraits

Concerto pour piano : son choix sera déterminé par le/la
soliste invité(e)

Direction : **Karl-Heinz Steffens** / Piano : Premier Prix du
concours Reine Elisabeth 2025 (identité à venir) / **Antwerp
Symphony Orchestra**



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes
invités, sur le site de **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**, les 12, 13,
14 et 15 juin 2025 : <https://www.lillepianosfestival.fr/2025/>

BILLETTERIE

Tous vos spectacles du festival au tarif Pass, + 10 € de réduction sur votre Pass Flex 2025 / 2026 à l'Orchestre National de Lille (uniquement par téléphone et sur place muni de la référence de votre pass festival).

Pass nominatif. Pensez à bien le présenter à l'entrée des concerts !

RÉSERVATIONS

Dès 10h par téléphone au + 33 (0)3 20 12 82 40 et sur internet : Réservez ici :

<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=festi25&site=lpf>

Dès 13h sur place (3 place Mendès France, Lille) □ Possible également par courrier à l'adresse ci-dessus.

PASS FESTIVAL

<https://onlille.notre-billetterie.com/abonnements/?abo=passF25&site=lpf;>

PENDANT LE FESTIVAL

Billetterie disponible 45 minutes avant chaque concert sur tous les lieux du festival.

Vous avez besoin d'un renseignement ? Vous souhaitez acheter des billets ? □ N'hésitez pas à passer à la billetterie de l'ONL, ouverte tout au long du festival ! □ (le vendredi de 13h à 18h, samedi et dimanche à partir de 10h).

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE PRÉSENTE



**LILLE PIANO(S) —
FESTIVAL
22^E ÉDITION**

**13.14.15
JUIN 2025**

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU DÉPARTEMENT DU NORD ET LE MÉCÉNAT DE LA FONDATION BNP PARIBAS



**OPMC / ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MONTE-
CARLO. Kazuki Yamada,
directeur artistique et
musical ne souhaite pas
prolonger son mandat actuel,
s'achevant en août 2026**

Dans un communiqué daté du 5 mai 2025, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / OPMC annonce que le mandat du *maestro* Kazuki Yamada comme directeur artistique et musical de l'Orchestre, ne sera pas prolongé, à la demande du chef, au terme de son contrat actuel s'achevant en août 2026. Nommé en 2016 à Monaco, Kazuki Yamada réalisera – pour la saison prochaine 2025-2026 – sa 10ème et dernière saison, accomplissement

**magistral qui a permis un enrichissement
décisif pour le chef comme les
instrumentistes monégasques.**

CLASSIQUENEWS publiera bientôt les temps forts de **la prochaine saison 2025 – 2026** de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Prochain cycle incontournable de l'Orchestre monégasque, [les concerts au Palais princier : du 10 juillet au 7 août 2025](#). Kazuki Yamada y dirige 2 concerts événements, les 20 puis 27 juillet 2025...

LIRE ci-après **le communiqué complet** en français puis en
anglais :



Communiqué
Monaco, le 5 mai 2025

En français

Maître Kazuki Yamada, Directeur Artistique et Musical de **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** a récemment informé le Conseil d'Administration, présidé par S.A.R. la Princesse de Hanovre, de son souhait de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat au-delà du terme de son contrat, en août 2026. **Après presque dix années d'une collaboration**

intense et fructueuse, Kazuki Yamada a effectivement fait le choix de s'investir dans une nouvelle aventure professionnelle, avec notamment sa nomination récente au **Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin**, pour laquelle le Conseil d'Administration lui adresse ses plus vives félicitations. Cette nouvelle étape constitue une suite logique et remarquable dans le développement de sa carrière de chef d'orchestre.

L'OPMC et Kazuki YAMADA



Depuis sa nomination à la tête de l'OPMC en 2016, Kazuki Yamada (photo ci dessus © Sasha Gusov) s'est pleinement investi dans la vie culturelle monégasque. Par sa présence régulière et son implication dans les activités de l'Orchestre, mais également aux côtés des principales institutions de la Principauté, notamment les Ballets de Monte-Carlo, l'Opéra de Monte-Carlo et le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, il a grandement participé à l'excellence de l'offre culturelle monégasque.

Kazuki Yamada a également contribué au rayonnement artistique international de la Principauté en dirigeant l'orchestre dans des lieux emblématiques tels que la Philharmonie de Paris, le Festival de Salzbourg, le Concertgebouw d'Amsterdam et au Japon en 2024, pour une tournée triomphale dans son pays natal. Sous son impulsion, l'OPMC a également enrichi sa discographie avec plusieurs enregistrements, dont certains inédits, pour les labels OPMC Classics, Bru Zane Label, Warner Classics et Alpha, marquant ainsi d'une empreinte durable son travail à la tête de l'OPMC.

Le Conseil d'Administration exprime sa reconnaissance à Maître Kazuki Yamada pour la qualité de son engagement et son

exigence artistique. La solide relation professionnelle et amicale qui s'est nouée durant cette décennie avec les musiciens, l'équipe administrative et technique, mais également le public, se poursuivra tout au long de la saison 2025-2026, et bien au-delà. À un an de cette nouvelle page de son histoire longue de près de 170 ans, le Conseil d'Administration sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre a d'ores et déjà lancé un processus de recrutement afin de désigner son/sa futur(e) Directeur(ice) Artistique, convaincu que cette nouvelle étape permettra à l'OPMC de poursuivre son développement, en restant fidèle à l'excellence apportée par Kazuki Yamada.

in english

Kazuki Yamada, Artistic and Musical Director of the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, has recently informed the Conseil d'Administration, chaired by HRH the Princess of Hanover, of his wish not to seek renewal of his term beyond the end of his contract in August 2026. After nearly ten years of intense and fruitful collaboration, Kazuki Yamada has indeed chosen to embark on a new professional adventure, notably with his recent appointment to the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, for which the Board extends its warmest congratulations. This new step represents a logical and remarkable continuation in the development of his conducting career.

Since his appointment as Director of the OPMC in 2016, Kazuki Yamada has been fully committed to Monaco's cultural life.

Through his regular presence and involvement in the Orchestra's activities, as well as alongside the Principality's major institutions, including the Ballets de Monte-Carlo, Opéra de Monte-Carlo, and Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, he has greatly contributed to the excellence of Monaco's cultural offerings.

Kazuki Yamada has also contributed to the Principality's international artistic influence by conducting the orchestra in iconic venues such as the Philharmonie de Paris, Salzburg Festival, Concertgebouw in Amsterdam, and in Japan in 2024, for a triumphant tour of his native country.

Under his leadership, the OPMC has also enriched its discography with several recordings, some of which have never been released before, for the OPMC Classics, Bru Zane Label, Warner Classics, and Alpha labels, thus leaving a lasting mark on his work at the helm of the OPMC. The Board expresses its gratitude to Maestro Kazuki Yamada for his commitment and artistic excellence. The strong professional and friendly relationship forged over the past decade with the musicians, the administrative and technical staff, and the public will continue throughout the 2025-2026 season and well beyond. One year into this new chapter in its nearly 170-year history, the Conseil d'Administration, chaired by HRH the Princess of Hanover, has already launched a recruitment process to appoint its future Artistic Director, convinced that this new phase will allow the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo to continue its development while remaining faithful to the excellence brought by Kazuki Yamada.

VISITEZ le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO :

<https://opmc.mc/>



**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO**

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

Photo : Grand portrait de Kazuki YAMADA (c) DR

CRITIQUE, danse. GENEVE, Grand-Théâtre, le 7 mai 2025. « Mirage ». Ballet du Grand- Théâtre de Genève / Damien Jalet & Kohei Nawa

Avec *Mirage*, présenté au Grand Théâtre de Genève (jusqu'au 11mai), Damien Jalet parachève une trilogie entamée en 2016 avec *Vessel* et prolongée la saison passée par *Planet [wanderer]* ([nous y étions](#)) – deux œuvres déjà marquées par une fascination pour les forces naturelles et leurs métamorphoses. Cette fois, toujours aux côtés du scénographe japonais Kohei Nawa, il plonge le spectateur dans un univers où l'humain se fond, se dissout et renaît au gré des éléments.

La terre : un désert d'ombres et de résonances

Dès l'ouverture, le plateau se transforme en un paysage

minéral, modelé par une dune aux contours énigmatiques. Les danseurs, silhouettes fantomatiques, y tracent des chemins tantôt lents, tantôt frénétiques, comme mus par une force tellurique invisible. Leurs pas, scandés par des sons métalliques, résonnent en écho aux compositions électro-orchestrales de **Thomas Bangalter** – des basses profondes qui font vibrer la salle, sans jamais verser dans la brutalité gratuite. L'effet est hypnotique : les corps s'assemblent, se dispersent, tels des nomades égarés dans un mirage. La scène, baignée d'une lumière crépusculaire (signée **Yukiko Yoshimoto**), joue avec les reliefs et les ombres, créant une illusion optique où le réel et le fantasmé se confondent.

L'eau : un ballet organique d'une grâce bouleversante

Puis vient le tableau aquatique, moment d'une poésie rare. Assis en cercle, les interprètes déploient un langage chorégraphique fluide, leurs torses et bras ondulant comme des algues sous-marines. Les mains s'ouvrent en corolles, les corps s'enlacent en une slow-motion hypnotique, évoquant la danse des anémones sous la houle. Le brouillard, coulant comme un torrent, achève de noyer la scène dans une atmosphère liquide, presque mystique. Ce passage, d'une beauté à couper le souffle, rappelle la capacité de Jalet à transcender la danse pour toucher à l'universel.

L'air et le feu : une apothéose spectrale

L'ultime partie bascule dans le spirituel. Des duos lascifs, enveloppés d'une pluie de paillettes, évoquent des insectes phosphorescents, tandis que les éclairages sculptent des formes éphémères. Puis, l'image la plus forte : un mille-pattes humain, monstre onirique avançant en une procession cauchemardesque, avant que la scène ne soit engloutie sous un nuage rougeoyant. La disparition finale d'une danseuse, sublimée par un faisceau de lumière ascendant, clôt l'œuvre sur une note de dissolution cosmique.

Une prouesse technique au service du sublime

Si la performance physique semble moins acrobatique que dans *Vessel*, la maîtrise des danseurs – évoluant sur les pentes instables de la dune – reste impressionnante. Kohei Nawa et Yoshimoto signent une scénographie et des lumières d'une précision millimétrée, transformant chaque instant en tableau vivant. *Mirage* confirme **Damien Jalet** comme un alchimiste du mouvement, capable de mêler choc visuel et profondeur métaphysique. Le public, subjugué, réserve une ovation à cette œuvre qui, entre minimalisme et grand spectacle, redéfinit les frontières de la danse contemporaine. Une expérience totale, où le corps n'est plus qu'un vecteur des éléments – et le spectateur, un voyageur émerveillé !

CRITIQUE, danse. GENEVE, Grand-Théâtre, le 7 mai 2025.
« *Mirage* ». Ballet du Grand-Théâtre de Genève / Damien Jalet &
Kohei Nawa. Crédit photographique © Rahi Revzani

VIDEO : Trailer de « *Mirage* » de Damien Jalet et Kohei Nawa au Grand-Théâtre de Genève.

**CRITIQUE, concert.
MONTPELLIER, Opéra Berlioz,
le 6 mai 2025. LEIVISKÄ /
SIBELIUS / DE FALLA. ONMO,
Liya Petrova (violon),
Michael Schonwandt
(direction)**

Quelle soirée envoûtante que ce mardi 6 mai à l'Opéra Berlioz de Montpellier ! Sous le titre évocateur *Aurore boréale et ibérique*, le programme nous a offert un voyage musical entre les brumes finlandaises et le soleil espagnol, porté par l'Orchestre National de Montpellier Occitanie et son ancien directeur musical, le charismatique Michael Schønwandt. Retrouver ce chef à la tête de son orchestre après huit années de collaboration fut un moment émouvant, et l'alchimie entre eux était palpable dès les premières notes.

La soirée s'est ouverte avec la *Sinfonia brevis opus 30* de la compositrice finlandaise **Toivo Leiviskä** (1902-1982) dont la musique, encore trop rare en France, a immédiatement captivé le public. Les nuances délicates et les harmonies envoûtantes ont planté le décor d'une nature nordique, entre mystère et grandeur. **Michael Schonwandt** a su en révéler toute la poésie, avec des cordes soyeuses et des bois d'une expressivité remarquable. Puis vint le moment tant attendu : le *Concerto pour violon en ré mineur* de **Jean Sibelius**, interprété par la

prodigieuse **Liya Petrova** ([entendue à Strasbourg dans celui de Mendelssohn en février dernier](#)). Dès les premières mesures, la violoniste bulgare a emporté la salle dans un tourbillon d'émotions. Son jeu, à la fois puissant et subtil, a magnifié cette partition où se mêlent virtuosité étincelante (notamment dans un *finale* endiablé) et lyrisme poignant (l'*Adagio*, d'une beauté à couper le souffle). Petrova a capté toute la dualité de l'œuvre – entre rudesse des paysages finlandais et chaleur humaine – avec une maîtrise stupéfiante. Les dialogues avec l'orchestre étaient d'une complicité rare, Schønwandt soulignant chaque couleur, des *pizzicati* inquiétants aux envolées des cuivres. Devant l'enthousiasme du public, elle lui a offert deux *bis*, d'abord un morceau endiablé du virtuose italien de **Pietro Rovelli** (1793-1838), à qui a appartenu le « *Guarneri del Gesu* » sur lequel elle joue (!), puis une section de l'une des *Partitas* de Bach.

La seconde partie nous a transportés sous le soleil d'Andalousie avec *Le Tricorne* de **Manuel de Falla**. Ce ballet, inspiré d'une farce populaire, est un feu d'artifice de rythmes et de couleurs. L'orchestre montpelliérain s'est livré à une interprétation pleine de verve, restituant à merveille l'humour piquant de l'intrigue (jalousie, quiproquos et tromperie !). Les percussions étincelantes, les guitares imaginaires dans les cordes, et les interventions des bois (hautbois et basson particulièrement expressifs) ont fait danser la salle. Le *finale*, avec ses *jotas* enflammées, a soulevé un tonnerre d'applaudissements !

LEIVISKÄ / SIBELIUS / DE FALLA. ONMO, Liya Petrova (violon),
Michael Schonwandt (direction). Crédit photographique (c) OONM

VIDEO : Liya Petrova interprète le 1er mouvement du *Concerto pour violon* de Sibelius